

3. LEE FRIEDLANDER



Lee Friedlander
New York City, 1964

Né en 1934 à Aberdeen, dans l'état de Washington, Lee Friedlander est l'un des photographes américains les plus prolifiques de sa génération.

Travaillant exclusivement en noir et blanc et principalement avec son Leica et un appareil 35 mm (Ce n'est que dans ses travaux les plus récents qu'il utilise le format carré), il est considéré comme l'un des derniers « puristes » du médium. Depuis 40 ans, il explore en parallèle

presque tous les genres photographiques : portrait, autoportrait, nu, photographie de rue, paysage, nature morte, etc.

Depuis sa participation à l'exposition *New Documents* en 1967 au MoMa de New York (organisée par le légendaire John Szarkowski, avec Diane Arbus et Garry Winogrand,) il vit essentiellement de la vente de ses œuvres et de plusieurs bourses attribuées par la fondation Guggenheim, ce qui lui garantit indépendance et liberté artistique. Quarante ans après les Nouveaux Documents, Peter Galassi a organisé une grande rétrospective de Lee Friedlander qui fait actuellement le tour de l'Europe. Le public français peut découvrir cette exposition jusqu'au 31 décembre 2006 au Jeu de Paume à Paris. Notre conférence présente de manière monographique l'évolution de la pratique artistique de Lee Friedlander, de ses origines jusqu'à sa production la plus récente.

Une première partie retrace ses débuts dans les années 1950 à New York, où le jeune photographe *freelance* fait des portraits de jazzmen. Il travaille d'abord pour des magazines puis commence à réaliser des pochettes de disques de jazz. En 1958, il découvre les portraits de prostituées réalisés en 1912 par Ernest J. Bellocq (1873-1949). Il fait l'acquisition de leurs négatifs en 1966, et publie *Storyville Portraits* en 1970.

La deuxième partie de la conférence s'attache à son nouveau statut d'artiste, acquis à partir de sa première exposition à la George Eastman House à Rochester en 1963, puis de celle au MoMA en 1967. À partir de là, sa pratique photographique évolue vers l'indépendance et la confrontation et l'amitié avec des artistes comme Walker Evans ou Robert Frank lui permettent de développer son propre style. À travers des reflets ou des ombres, il intègre des aspects autobiographiques dans l'acte photographique, et nous nous penchons également sur l'influence de l'œuvre d'Eugène Atget (1857-1927) sur son style.

La troisième partie analyse, au moyen de quelques exemples, les grands thèmes qui traversent l'œuvre de Lee Friedlander. Regroupées par sujets, l'artiste américain présente souvent ses photographies sous forme de grands livres. L'analyse de quelques-unes de ses publications phares, comme *The American Monument* et *Self Portrait* qui paraissent en 1976, *The Desert Seen* (1996) ou *Sticks and Stones* (2004) et *Apples and Olives* (Prix Hasselblad 2005), nous permet de créer un lien avec la conférence sur le livre photographique.

Photographies de :

Diane Arbus, Eugène Atget, Ernest J. Bellocq, Walker Evans, Robert Frank, Lee Friedlander, Garry Winogrand.

Bibliographie :

- Lee Friedlander, *Cherry Blossom. Time In Japan. Complete Works*, Fraenkel, New York 2006.
- Lee Friedlander, *Apples and Olives*, Hasselblad Price 2005.
- Lee Friedlander, *Sticks & Stones*. Architectural America, D.A.P./Fraenkel, New York 2004.
- *Self Portrait. Photographs* by Lee Friedlander, Museum of Modern Art, New York 2005 (rééd.)
- Lee Friedlander, *Complete Work*, Museum of Modern Art, New York 2005.